
IL Y A 150 ANS : LES DÉBUTS DE LA PRESSE FORESTIÈRE EN FRANCE

J. PARDÉ

Les premières publications forestières périodiques françaises datent de 1801 : mais il ne s'agissait que de recueils d'arrêtés ministériels, décisions du Directeur général, arrêtés de jurisprudence, et circulaires administratives, qui cessèrent de paraître en 1816 !

D'autres essais échouèrent rapidement, sans laisser de traces.

L'année solide fut 1842, année de la naissance des *Annales forestières*, ancêtre direct de la *Revue forestière française*.

Les *Annales forestières*, mensuelles, devinrent... « *et métallurgiques* » en 1853, pour tenter de marquer la solidarité d'intérêt de la forêt et des forges.

Des difficultés, apparues en 1861, ont motivé leur « remplacement » (appelons ainsi cet accident de parcours) par la *Revue des Eaux et Forêts*, née en 1862. Et la *Revue des Eaux et Forêts* céda elle-même la place à la *Revue forestière française* en 1949 : la filiation est continue depuis donc maintenant 150 ans !

Mais revenons à l'année 1842. Les *Annales forestières* — 3, rue des Saints-Pères à Paris, prix d'abonnement annuel 18 francs, dont 6 francs pour un supplément administratif et juridique — éditèrent dans leur première année 742 pages.

L'introduction au premier numéro précise les buts de la revue :

- 1) établir un lien commun entre tous les hommes intéressés à la prospérité des forêts ;
- 2) répandre et vulgariser les notions forestières ;
- 3) faciliter l'élaboration des théories dont la pratique aura fondé la base.

La revue déclare laisser aux auteurs la responsabilité de leurs articles. Mais elle déclare aussi qu'elle fera, le cas échéant, connaître son opinion !

Elle rappelle que « *les besoins principaux auxquels les forêts de France doivent pourvoir sont ceux :*

- *des constructions navales,*
- *des bâtiments publics et privés,*
- *de l'industrie et du chauffage* ».

Sur ce dernier point, est-il dit, « *il ne faut pas perdre de vue que nos richesses minérales, bien qu'en accroissement, ne peuvent offrir que des ressources limitées : ces forêts souterraines n'ont pas, comme celles qui verdissent au soleil, la faculté de se reproduire* ».

*

**

Dès les premiers pas, il apparaît clairement que les *Annales forestières* entretiennent les meilleurs rapports avec l'administration des Eaux et Forêts et, plus spécialement, avec l'École nationale des Eaux et Forêts de Nancy.

L'article de tête est signé B. Lorentz, premier directeur et fondateur, en 1824, de l'École. Son titre : « *Reboisement des montagnes, les Alpes et les Pyrénées* ».

Lorentz avait quitté la direction de l'École de Nancy en 1830, pour la Direction des Forêts où l'attendait un poste important d'administrateur. Mais, en but à l'hostilité du « lobby » des maîtres de forges, qu'indisposait sa politique de conversion des taillis (producteurs de bois de feu) en futaies (producteurs de grumes), il avait été mis à la retraite, brutalement, en septembre 1839, dans des conditions fort désagréables ⁽¹⁾.

Le « corps forestier » en marqua une vive émotion. Pour calmer le jeu, le (tout nouveau) Directeur général donna au retraité malgré lui une mission extraordinaire dans les départements du midi de la France, dont les buts étaient :

- examiner les problèmes relatifs aux dunes de Gascogne ;
- voir comment mieux propager, et mieux protéger des incendies, le Chêne-liège ;
- étudier la question du pâturage en forêts ;
- examiner l'état des forêts dans les Pyrénées et les Alpes, où le déboisement faisait de rapides progrès.

Ce sont les principaux résultats de cette importante mission — la toute première mission du genre en France — dont Lorentz donnait la primeur à la nouvelle revue !

Il fallait, concluait Lorentz, mettre en défens certains cantons, reboiser les montagnes et, après seulement, encaisser le lit des torrents.

Le second article de la nouvelle revue était dû à Parade, alors déjà prestigieux directeur de l'École forestière de Nancy. Il rendait compte longuement du récent congrès annuel tenu par les forestiers allemands à Baden : Parade y participait en tant que représentant officiel de la Direction française des forêts.

Deux autres articles traitaient du défrichement des bois, et de leur conservation. Ils portaient en exergue une citation latine de Tacite... qui reste très actuelle :

Corpora lente augescunt, cito existinguuntur ⁽²⁾

Enfin, une revue bibliographique, bien primitive encore, était suivie d'une chronique forestière donnant des nouvelles brèves, dont certaines, tragiques, et pourtant habituelles alors, appartiennent maintenant à un lointain, mais émouvant passé forestier :

(1) Lettre du directeur général des forêts à Lorentz, demandant des explications : « *Pour déterminer, Monsieur, l'administration à se priver du concours de vos lumières, il a fallu que vos idées trop exclusives en matière d'aménagement lui aient paru contraires aux intérêts mieux compris du service dont la direction lui est confiée* ».

(2) La nature engendre avec lenteur, et détruit avec rapidité.

J. PARDÉ

- Le garde Schwarz, de l'inspection de Strasbourg, avait été assassiné par un braconnier près de Haslach.

Il laissait une veuve, sans ressources, avec dix enfants. L'assassin avait été sans retard condamné à mort.

- Le garde Cabost, du cantonnement de Tarbes, avait lui aussi été assassiné en forêt par un délinquant. Son assassin avait été condamné aux travaux forcés à perpétuité, « *et une heure d'exposition dans la ville la plus proche du crime* ».

- Le garde général Teissier, de Murat (Cantal), avait été surpris par un orage en revenant à cheval d'un récolement. Le cheval s'abattit et roula sur lui : Teissier mourut quelques heures après.

De 1842 à 1992, 150 ans : une seule et même génération d'arbres, pour les vieux chênes indifférents d'aujourd'hui à Tronçais, Bellême, ou ailleurs.

Mais cinq générations de forestiers, pour qui tant de choses ont changé, souvent dramatiquement, depuis les temps du roi Louis-Philippe !

J. PARDÉ

SOURCES

Les numéros de 1842 des *Annales forestières*.

TASSY (L.). — Lorentz et Parade. — 1866. — 160 pages.

VINEY (R.). — Les Débuts de la presse forestière périodique. — *Revue forestière française*, n° 5, 1956, pp. 347-351.